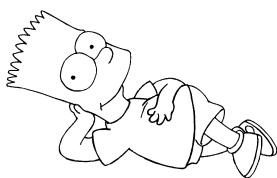


C'est dur d'être un enfant parce que quand on fait quelque chose de mal, les parents nous grondent. Je suis d'accord, mais quand on veut dire quelque chose, il ne faut pas parler, il faut laisser parler les autres et au final on ne peut pas en placer une ! Les adultes prennent le dessus juste parce qu'on est petits et qu'eux sont grands. On dirait que ça leur fait plaisir de nous disputer. Ils nous disent qu'on est « pourris, gâtés » et ils nous punissent... Un jour, j'ai fait une bêtise : j'étais allée en rollers jusqu'au parc Eiffel et j'avais dit à ma mère que je faisais le tour de l'église. Elle s'est inquiétée (pendant 2h45) et quand je suis rentrée, elle a hurlé de toutes ses forces et elle m'a punie de rollers pendant une semaine. Bien sûr, après la semaine de punition, j'ai voulu refaire du rollers et, devinez-quoi, elle a dit que c'était « non » jusqu'à nouvel ordre. Alors, devinez ma réaction ! Sinon, ce qui est bien, c'est qu'on a parfois le droit à une friandise, à des jouets...

Juliette

Tu as été punie, mais ça t'a permis d'écrire un beau texte !



C'est dur d'être un enfant parce qu'on se fait souvent disputer pour un oui ou pour un non, et que c'est assez énervant. Sinon, ce qui est quand même bien, c'est qu'on est assez gâté par nos parents (ou toute la famille bien sûr) et qu'on s'amuse beaucoup avec ses copains.

Florian

A suivre... les textes de Mélanie, Nicolas, Maximilien, Stéphanie, Rabah dans le numéro 7.



Être un adulte ?

J' parce que je pourrais enfin décider, aller où je veux, quand je veux, dire « non » ou « oui ». Si j'ai une fille ou un garçon, je pourrai l'élever, le gronder s'il (ou elle) fait des bêtises (bien sûr, peut-être que je ne les punirai pas, sinon ça fera comme pour moi quand j'étais petite ; ils seront fâchés contre moi et je serai triste) ; ça serait la vie normale. Si je me séparais de mon mari, mes enfants seraient sûrement tristes et fâchés. Je ne sais pas. Je ne peux pas décider de mon destin. Qui sait ?

Juliette

J'aimerais être un adulte parce que je pourrais travailler et gagner de l'argent. Mais, ce qui n'est pas trop bien, c'est que je serais obligé de payer le loyer et les factures.

Maxime S.

Je n'aimerais pas être un adulte parce qu'il faudrait faire des études, que je ne pourrais plus m'amuser, que je ne pourrais plus regarder les Télé-Tubbies et tout ça... Ce n'est pas très amusant.

Hilmi

Je n'aimerais pas être une adulte parce que je ne voudrais pas vieillir du jour au lendemain. J'ai toute la vie devant moi, j'ai encore plein de choses à découvrir ; voilà pourquoi je n'aimerais pas devenir une adulte.

Camille

Je n'aimerais pas être une adulte parce que je lirais les journaux et je passerais mon temps à regarder les infos.

Sonia

J'aimerais être un adulte parce que comme ça je pourrais avoir une moto pour aller en ville et emmener des copains pour aller au cinéma.

Axel

Je n'aimerais pas être un adulte (pas pour l'instant) parce qu'on ne peut pas forcément faire des jeux qu'on faisait quand on était petit.

Jessy

J'aimerais être un adulte pour avoir une femme, sortir et faire des balades.

Sofian

J'aimerais être une adulte pour aller au restaurant quand je veux, avec mes copines. Je ferais ce que je voudrais, j'aurais une voiture, une maison pour moi toute seule et je pourrais m'acheter autant d'animaux que je le voudrais. Sinon, ce qui n'est pas très bien, c'est qu'il faudrait se lever tôt pour aller au travail et parfois rentrer très tard le soir. En plus, on n'a pas beaucoup de vacances.

Marie

J'aimerais être une adulte car je pourrais veiller tard le soir, travailler, avoir des enfants, un bon métier...

Lola

J'aimerais être un adulte parce que je pourrais conduire des motos, des scooters et je pourrais aller où je veux.

Azeddine

J'aimerais être un adulte, comme ça j'aurais des enfants (ça doit être rigolo). Sinon, je n'aimerais pas travailler à tout bout de champ (même le samedi). Le travail, c'est ce que je n'aime pas chez les adultes.

Rabah

A suivre... les textes de Mélanie, Nicolas, Florian, Maximilien, Rachelle et Stéphanie dans le numéro 7.

